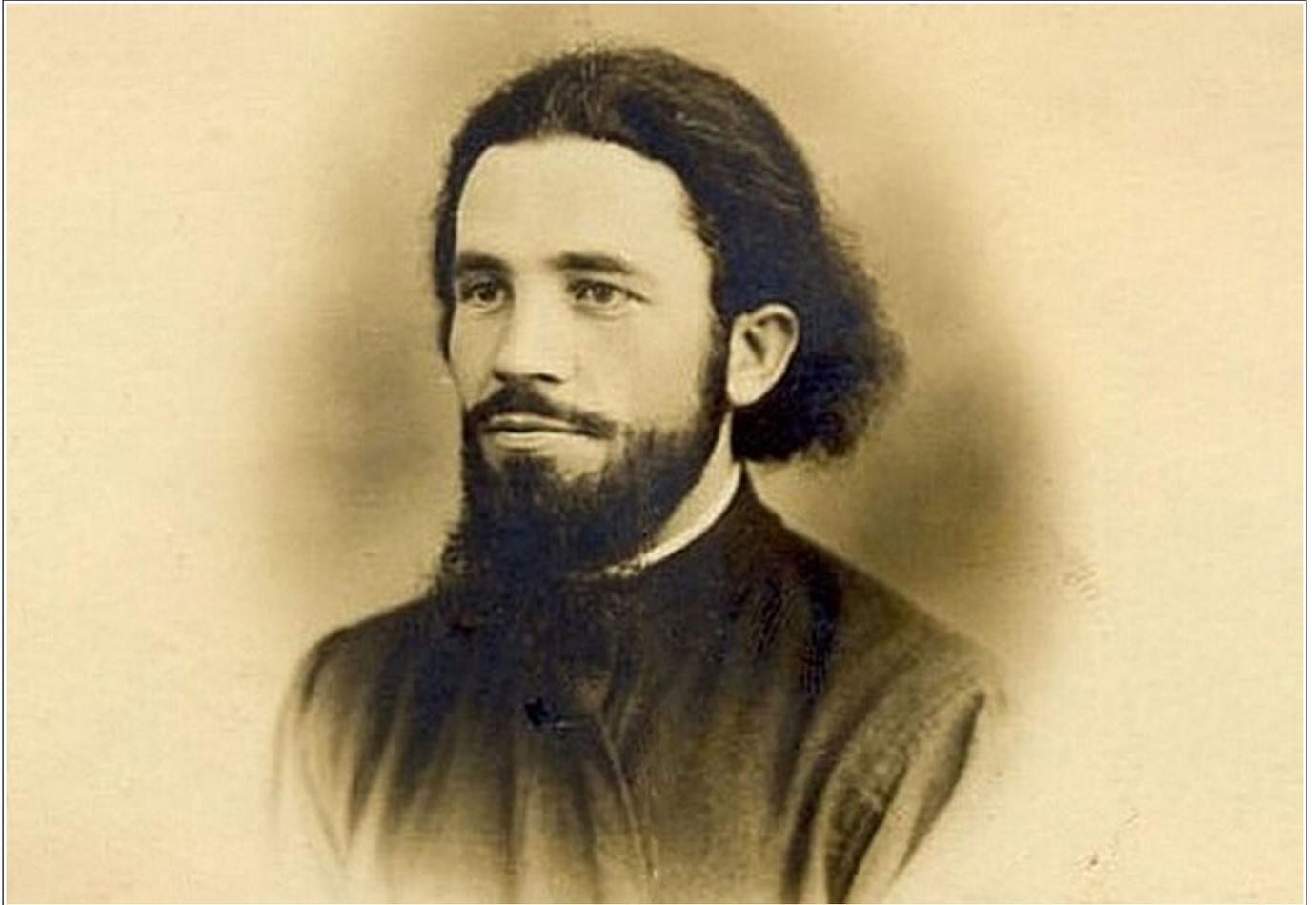


Răzvan Mihai Clipici:

## ARCHIMANDRITE GHERASIME (ISCU), HESYCHASTE DES PRISONS COMMUNISTES



### *Archimandrite Gherasime (Iscu)*

En 2025, par décision du Saint-Synode de l'Église orthodoxe roumaine, plusieurs pieux ascètes seront glorifiés parmi les saints. Nos lecteurs sont déjà familiers avec un certain nombre d'entre eux, dont l'Archimandrite Cleopa (Ilie), le moine mégaloschème Paisie (Olaru) et le hiéromoine Dionisie (Ignat). Nous aimerions également vous familiariser avec un autre de ces ascètes qui seront bientôt canonisés - l'archimandrite Gherasime (Iscu).

Le père Gherasime (Iscu) naquit le 21 janvier 1912, dans le village de Poduri, dans le comté de Bacău, dans une famille de fidèles paysans, Grigore et Elena, recevant le nom de son père dans le Saint Baptême. En 1924, à l'âge de douze ans, il entra en tant que novice au monastère de Bogdan dans le même comté de Bacău. De 1925 à 1928, il étudia au séminaire monastique du monastère de Neamț, et après sa dissolution, il poursuivit ses études au Lycée du Prince Ferdinand à Bacău. En 1932, il entra au monastère de Tismana et prononça des vœux monastiques sous le nom de Gherasime. Il commença à étudier au séminaire du monastère de Cernica en même temps, dont il obtint son diplôme en 1935 en tant que major de sa promotion. Puis il alla étudier à la faculté de théologie de l'Université de Bucarest, où il obtint son diplôme en 1942.



La fraternité du monastère de Tismana, 12 juillet 1936. Le moine Gherasime (Iscu) est quatrième à partir de la gauche dans la deuxième rangée

## Mission monastique et d'enseignement à Muntenia, Oltenia et Transnistrie

Le père Gherasime fut ordonné hiéromoine le 1er avril 1936, au monastère de Tismana. De 1937 à 1939, il fut nommé higoumène du monastère d'Arnota, qu'il restaura après un incendie. En 1939, il fut envoyé au monastère de Cernica en tant que bibliothécaire et comptable du séminaire monastique. Le 1er avril 1942, le Métropolitain Nifon (Criveanu) d'Olténie et de Transnistrie l'envoya faire du travail missionnaire. Là, il érigea des églises et servit comme prêtre et professeur de religion. En mai 1943, il rentra chez lui, où il fut nommé higoumène du monastère de Tismana et fut nommé exarque des monastères de l'archidiocèse de Craiovei, étant élevé au rang de protosyncelle. Il restaura le monastère de Tismana, qui avait beaucoup souffert après avoir été transformé en prison pour légionnaires.

## Condamné à dix ans de travail forcé

Après l'établissement du régime communiste, le père-higoumène Gherasime donna nourriture et abri dans son monastère, aidant ainsi ceux qui étaient forcés de fuir. Pour cette collaboration, il fut arrêté le 26 septembre 1948 pour "crime sous forme de complot contre l'ordre social" et condamné à dix ans de travail forcé.

Le père Constantin Hodoroagă témoigne de la fermeté de Père Gherasime lors de ses interrogatoires :

La position de l'higoumène étonna tout le monde. Il endura toutes les tortures sans trahir la personne impliquée dans l'affaire. Après un long interrogatoire par les autorités de sécurité, le capitaine, fatigué de le battre, lui dit : "Tu es fou. Tout le monde a déjà avoué, et tu vas également être condamné à quinze ans. »

Le père Gherasime traversa un certain nombre de prisons communistes, endura des passages à tabac et une humiliation sans fin dans les pénitenciers de Craiovei, Pitești, Gherla et Aioud, et dans le camp de travail pénitentiel du canal Danube-Mère Noire, et enfin, après être tombé gravement malade de tuberculose, il fut transféré à l'hôpital pénitentiaire de Tângu Ocna.



### Monastère de Tismana

« Il pratiquait la prière du cœur et possédait de grandes ressources spirituelles »

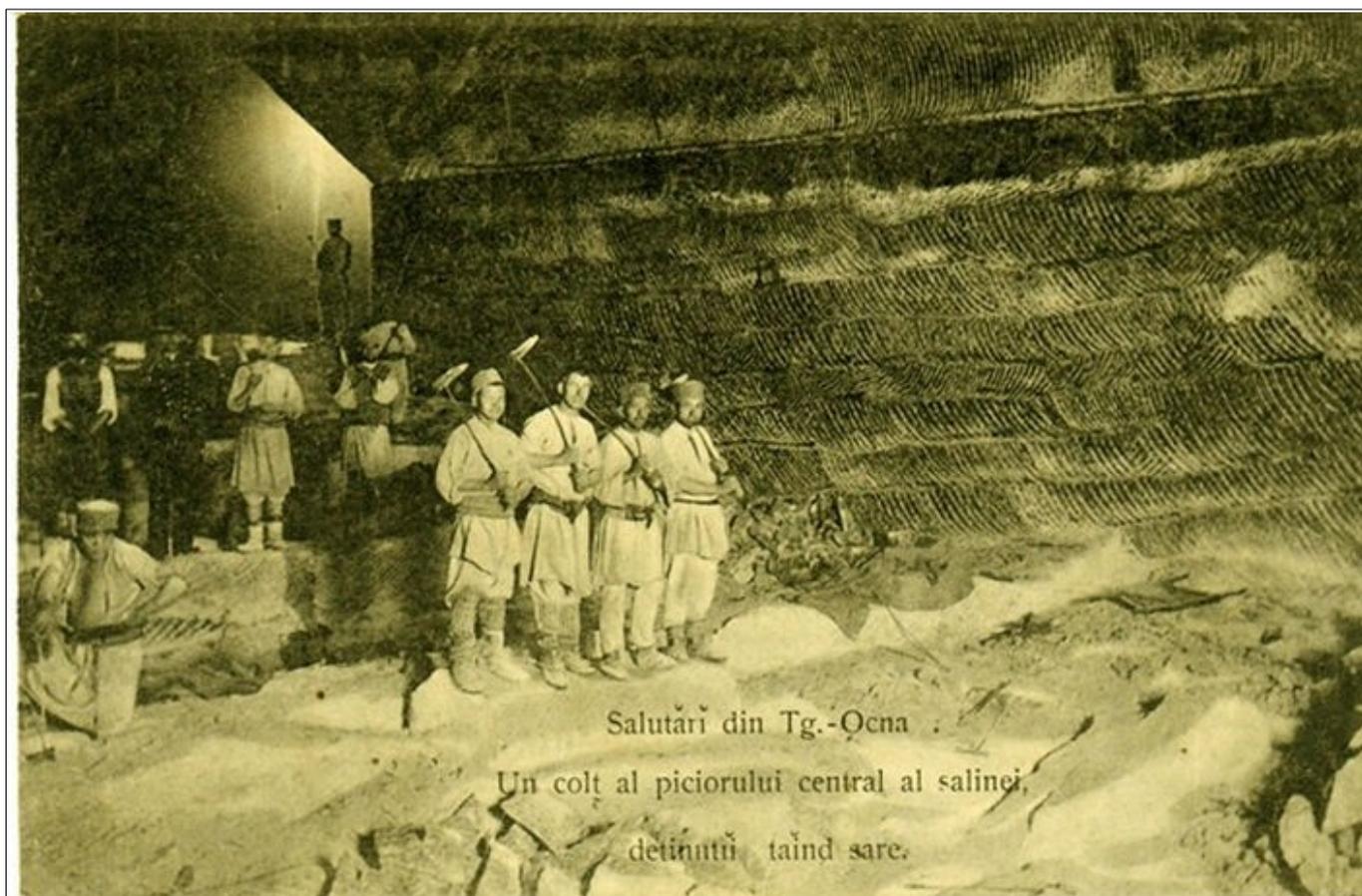
Pendant son emprisonnement, le père Gherasime fortifia le cœur des prisonniers par la fermeté de sa foi, leur apprit à prier et, avec d'autres prisonniers politiques, il forma un mouvement spirituel de résistance à l'assaut athée prêché par les bouchers communistes.

Dans son livre *Retour au Christ*, Ioan Ianolide évoque la prédication de Père Gherasime sur l'amour du Christ dans les chambres de torture des prisons communistes :

Il était mince comme une ombre. Il était affecté au canal Danube-mer Noire, où il travaillait seize heures par jour, après quoi il avait quatre heures supplémentaires de travail administratif. Il fut affecté à une brigade spéciale pour les prêtres, brigade destinée à l'extermination accélérée. Le père Gherasime encouragea ses amis au Canal, aida beaucoup dans leur travail et fut toujours ouvert à tout le monde en tant que prêtre.

Il pratiquait la prière du cœur et possédait de grandes ressources spirituelles, grâce auxquelles il surmontait toutes les difficultés. Mais des *mouchards* informèrent [les autorités] à plusieurs reprises qu'il entendait des confessions et donnait la communion à des gens, alors ils ont commencé à le battre, à l'isoler, à l'affamer et à le terroriser, en plus de la terreur absolue qui y régnait déjà. Mais l'homme est fait de chair et d'os. L'esprit ne peut pas ignorer les lois de la vie, et donc cet ascète, ayant prospéré dans l'œuvre sainte, tomba malade de la tuberculose et ils l'envoyèrent à peine vivant à Târgu Ocna, afin qu'il puisse y mourir "humainement".

Sa présence à l'hôpital était tangiblement ressentie par l'habileté avec laquelle il pouvait lire dans les âmes des gens et les inspirer. On commença rapidement à le rechercher en tant que confesseur. Et il se consacrait volontiers aux prisonniers qui venaient à lui, bien qu'il s'épuisât.



Carte postale : « Messages de Târgu Ocna. Un coin de la mine de sel centrale, des prisonniers pour l'exploitation pour le sel »

Grâce à l'humilité sans précédent avec laquelle il fit face à tous les tourments, humiliations et coups auxquels ils le soumirent, le père. Gherasime reçut de grands dons de Dieu. En prison, il acquit la prière du cœur, et beaucoup le considéraient comme un hésychaste des prisons communistes. Ioan Ianolide se souvient de ce qui suit à propos de ses dons :

Il donnait également des conseils hésychastes, et pas seulement à partir de quelque chose qu'il avait lu, mais à partir de sa propre riche expérience mystique. Par conséquent, dans la salle 4 de Târgu Ocna, la prière fut relancée non seulement comme un concept, mais aussi comme une réalité pratique. Elle était si vivante, pénétrée et intense qu'on avait l'impression qu'on pouvait la tenir dans sa main. Mais vraiment, vous n'aviez pas à la saisir dans votre main, parce que Dieu était là et vous avait immédiatement conquis, pénétrant dans votre âme et dans tout votre être comme une bonne odeur. Nous ne rejetons pas du tout les sacrements célébrés dans les saints autels, nous confessons simplement que la Grâce se manifeste de manière perceptible par les saints de Dieu. J'ai ressenti cela avec le Père Gherasime.

Je l'ai donc approché timidement pour savoir comment il allait. Il a senti ma présence et a ouvert ses grands yeux noirs et profonds : « Tu es venu ? Je suis content... J'étais loin, dans des endroits de verdure, de chansons et de parfums sucrés, faits de lumières. C'est merveilleux là-bas. C'est paisible là-bas. En fait, il est impossible de le décrire. Il y a tellement de bénédiction là-bas que même la joie de vous voir en souffre, parce que ces deux mondes sont si différents. Je pars bientôt, peut-être en ce moment, le soir de Noël. Et c'est un cadeau de Dieu. Je ne sais pas comment Le remercier... Je ne sais pas comment faire que les gens connaissent Dieu, cette joie complète... Je suis sûr que la vie éternelle existe. Je l'ai déjà goûtée. Je n'ai pas peur du Jugement, parce que je pars avec des pensées humbles, en espérant rien d'autre que la miséricorde et la Grâce du Seigneur.



Prisonniers à Târgu Ocna travaillant dans la mine de sel, 1934

### « Je pars ce soir »

Le père Gherasime possédait le don de clairvoyance. Il connaissait le jour de son passage dans l'éternité et il informa ses proches de l'heure de son départ de cette vie. Victor Stoica se souvient :

Dans la dernière maison de son séjour ici, il dit à l'homme qui s'occupait de lui : « Je pars ce soir. S'il te plaît, lave-moi un peu le visage et si tu as quelque chose pour le faire, coupe-moi les ongles. Je ne veux pas laisser ici un corps négligé. » Puis, regardant au loin, attentivement avec ses grands yeux à un moment donné, il a clairement dit : "Tu entends cela ? Les anges chantent !" Et il se figea les bras croisés transversalement et les yeux fixés sur ce grand au-delà, où il passait doucement, comme une brise.

### « Ce sera un lieu de pèlerinage un jour »

Le père Gherasime a également prévu la chute du régime communiste et la transformation des camps communistes en lieux de pèlerinage.

« Les esprits des ténèbres règnent maintenant sur les hommes, mais ne craignez pas, le Christ est proche - il teste les gens, et les gens ont besoin de beaucoup de souffrance... Les ennemis pensent qu'ils nous ont vaincus, mais ils ne considèrent pas l'œuvre de Dieu dans l'histoire et ne connaissent pas Ses voies », se souvient Ioan Ianolide.

Il s'arrêta un peu, prit une profonde respiration, puis poursuivit :

« Ce sera un lieu de pèlerinage un jour... Nous sommes peu nombreux aujourd'hui, mais il y a encore la foi sur terre, de sorte que le monde sera sauvé. Cela semble impossible maintenant, mais en plus des moyens humains, il y a aussi la Providence divine, et elle fera revivre l'humanité. »

### « Le torturé réconfortant son bourreau »

Le départ de Père Gherasime de cette vie vers l'éternité fut incroyable. Il savait à l'avance que son départ de cette vie aurait lieu lors de la grande fête de la Nativité du Christ en 1951. Le jour de son repos en Christ est décrit par beaucoup de ses compagnons de prison, mais le récit le plus impressionnant est celui du pasteur luthérien Richard Wurmbbrand :

Je suis tombé très malade en prison. J'étais à un pas de la mort. À ma droite se trouvait un prêtre nommé Gherasime (Iscu). Il était l'higoumène d'un monastère (Tismana). Cet homme d'une quarantaine d'années avait été tellement torturé qu'il était à peine en vie. Mais quand même, son visage était calme. Il parlait de son espoir de salut, de l'amour du Christ, de sa foi. Et il était plein de joie.



### Le prisonnier Grigore-Archimandrite Gherasime (Iscu)

Sur ma gauche se trouvait le tortionnaire communiste qui avait failli torturer ce prêtre à mort. Ce communiste fut lui-même arrêté par ses propres camarades, battu à mort et il rendit l'esprit. Son âme était tourmentée dans les griffes de la mort. Au milieu de la nuit, il m'a réveillé avec ces paroles : « Monsieur, s'il te plaît prie pour moi ! Je ne peux pas mourir - j'ai commis un crime terrible ! »

Et puis j'ai vu un miracle. J'ai vu comment un prêtre à moitié mort, debout sur le seuil de la mort, a fait signe à deux prisonniers. courbé sur leur dos, il a lentement dépassé ma couchette, s'est assis sur le bord de la couchette de l'homme qui l'avait torturé et a commencé à lui caresser la tête. Je n'oublierai jamais ce moment. Le torturé réconfortant son tortionnaire. C'est de l'amour. Il a pu trouver une certaine consolation pour lui ! Puis le prêtre a dit à cet homme : « Tu es jeune, tu ne savais pas ce que tu faisais. Je t'aime de tout mon cœur. » Mais il ne se contentait pas de dire ces mots. Vous pouvez dire « Je t'aime » d'une manière qui fait que ce ne sont que de simples mots. Mais il le disait en vérité : « Je t'aime de tout mon cœur. » Puis il a poursuivi :

« Si moi, étant pécheur, je puis t'aimer autant, alors imagine à quel point le Christ - l'incarnation même de l'amour - t'aime ! Et sache que tous les chrétiens que tu as torturés te pardonnent et t'aiment aussi, et le Christ t'aime. Il désire ton salut beaucoup plus que toi-même. Tu doutes qu'il soit possible que tes péchés soient pardonnés... Mais Il veut te pardonner tes péchés beaucoup plus que tu ne veux toi-même être pardonné. Il veut que tu sois au Paradis avec Lui, beaucoup plus que toi-même tu ne veux être au Paradis avec Lui. Il est l'Amour -même. Mais tu dois te tourner vers Lui et te repentir". Et dans cette cellule de prison, où il est impossible de cacher des secrets, j'ai entendu la confession d'un meurtrier devant sa victime. Peut-être que la vie semble plus brillante dans les romans, mais aucun romancier ne pourrait jamais décrire quelque chose comme ça. La victime, debout sur le seuil de la mort, a reçu la confession de son meurtrier - le torturé a libéré son tueur de ses péchés.

Ils ont prié ensemble et se sont embrassés. Le prêtre est retourné dans sa couchette, et cette nuit-là, ils sont morts tous les deux. Et c'était la nuit de Noël ! Et pas seulement la nuit de Noël, quand nous nous souvenons que le Christ est né à Bethléem il y a 2 000 ans - c'était la nuit où le Christ naquit au cœur du tortionnaire communiste. Je l'ai vu de mes propres yeux.

### « Un pilier de résistance spirituelle en prison »

«Ceux qui connaissaient le père Gherasime parlaient avec une grande révérence de lui en tant que grand ascète qui avait enduré ses souffrances de prison et avait également renforcé l'esprit des autres prisonniers, leur inculquant l'espoir et le courage de faire face joyeusement à toutes leurs tortures par amour pour le Christ et pour le pardon de leurs péchés. La plupart voyait Père Gherasime comme un saint, et ils nous ont laissé des témoignages plutôt éloquentes à son sujet. Le père Constantin Hodorogă a dit à propos du père Gherasime :

Pour moi et ceux qui le connaissaient, le père Gherasime était un martyr. Dans les prisons où il a souffert, il a gardé le moral élevé et la conviction de se surpasser, parlant de manière très inspirante du sacrifice.

Un autre de ses contemporains, Ioan Ianolide, témoigne :

L'archimandrite Gherasime était un pilier de la résistance spirituelle en prison. Au canal de la mort Danube-mer Noire, il fut affecté à une brigade spéciale de prêtres, où les tortures du travail excessif, de la privation de sommeil, de la faim et des coups atteignirent une brutalité maximale. Soumis au harcèlement, au tourment et à la torture, l'archimandrite Gherasime et d'autres prêtres ont honorablement supporté ce chemin de torture. Plus tard, le Père est tombé malade de la tuberculose et a été envoyé à Târgu Ocna, où il a reposé comme un ange dans la chair.



**Monument de la jeunesse de 165 pieds au canal Danube-mer Noire, 1980**

De son vivant, le père Gherasime s'est avéré être thaumaturge. L'un de ses miracles les plus importants a été précisément lorsqu'il a converti son propre bourreau par l'amour, bourreau qui s'est repenti de tous ses péchés sur son lit de mort et a été confessé par le père Gherasime. Le don de clairvoyance, la connaissance du temps de

sa transition vers l'éternité, et le sentiment de paix et de joie qui rayonnaient de lui étaient des dons de la grâce qu'il était considéré comme digne d'acquérir pour son humilité et son amour inconditionnel, qui portaient de riches fruits.

Après la chute du régime communiste, des mémoires, des études et des articles consacrés au Père Gherasime ont été publiés en Roumanie, grâce auxquels nous pouvons apprendre tant aujourd'hui sur le caractère sacré de la vie de ce descendant de l'orthodoxie roumaine qui a confessé la foi en Christ dans les années de la persécution communiste athée.

Bien que le lieu de sa sépulture soit inconnu, puisque son corps fut jeté dans l'une des fosses communes près de la prison de Târgu Ocna immédiatement après sa mort, le père. Gherasime (Iscu) est vénéré comme un martyr dans toute la Roumanie et il lui a été accordé une place d'honneur parmi les martyrs qui ont confessé leur foi en Christ dans les prisons communistes.

Version française Claude Lopez-Ginisty d'après ORTHOCHRISTIAN

CUVIOȘUL  
MĂRTU-  
RISIR

GHERASIM  
ISCU



DI  
GO  
NIG  
SI  
MERC

IUBIT PE  
VRĂMĂȘII  
VOSTRI. BI-  
NECVĂMÎNĂȚ  
PE CEI CE VĂ  
BLESTEAMĂ  
FACEȚI BINE  
CELOR CE VĂ URĂȘ